

Pages d'Histoire

(Suite)

II

Québec en 1643.—Arrivée de Louis d'Ailleboust, de sa femme et de sa belle-soeur sur les rives canadiennes.—En route pour Villemarie.—L'âme de la France chrétienne.—Actions de grâces.—Les lucioles.

Québec n'était guère, en 1643, qu'un petit poste de commerce où les blancs et les indigènes se coudoyaient chaque jour, mais où s'exerçait déjà d'une façon remarquable le génie civilisateur de la France. Pour instruire la jeune population ⁽¹⁾ il y avait le collège des Jésuites, alors dirigé par le Père Barthélemi Vimont, et les classes des Ursulines, établies en 1639 par Madame de la Peltrie et la Mère Marie de l'Incarnation. L'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, fondé par la duchesse d'Aiguillon et les Hospitalières de Dieppe, donnait ses soins aux malades ⁽²⁾.

L'église de Notre-Dame de la Recouvrance ayant été détruite par un incendie en 1640, la partie supérieure de la maison des Cent-Associés servait d'église paroissiale à la cité naissante. Cette maison était vraisemblablement située sur la partie nord-ouest du terrain de l'église anglicane actuelle, non loin d'un ruisseau qui prenait sa source au sommet du Cap Diamant et descendait vers la vallée par une succession de cascades, en passant en face du petit collège—plusieurs fois reconstruit et agrandi par la suite—dont l'emplacement est occupé de nos

⁽¹⁾ La population totale de Québec et de toute la colonie ne dépassait guère deux cents âmes à cette date.

⁽²⁾ L'Hôtel-Dieu était alors établi à Sillery; la communauté ne vint se fixer à proximité du fort Saint-Louis que l'année suivante.